

Mardi 28 avril 2026 (J₇)

Les Pouilles

Lecce – excursion à Otrante

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Excursion à Otrante et visite de la cathédrale (pavée de mosaïques du XII^e siècle). Retour à Lecce et découverte de la profusion de monuments au fil des rues de la "Florence baroque", parsemées de bougainvillées : basilique, palais épiscopal (façade), piazza del Duomo et son campanile...



92 km



3 km

L'info du jour : Otrante, ville la plus à l'est de l'Italie

Otrante est située à l'extrémité orientale de l'Italie et de la péninsule du Salento. Elle représente à ce titre la commune italienne la plus proche de l'Albanie : elle n'est séparée de la ville de Vlora que par le canal d'Otrante, détroit large d'environ 70 km. Jusqu'en 2007, une liaison régulière par ferry reliait Otrante à Vlora; mais le service a été interrompu faute d'un nombre suffisant de passagers. A Otrante, on n'est pas très loin, non plus, de l'île grecque de Corfou.

La cathédrale d'Otrante recèle encore d'étonnantes énigmes

En 1480, la ville est prise par les troupes ottomanes. Selon la tradition, environ 800 habitants refusent de se convertir à l'islam et sont exécutés. Leurs ossements sont encore visibles dans la cathédrale d'Otrante, dans une chapelle impressionnante. Le chiffre de 813 victimes est souvent mentionné, mais les documents officiels du Saint-Siège indiquent « environ 800 » personnes. Parmi elles, le nom d'Antonio Primaldo est le seul conservé avec quelques détails biographiques, ce qui explique



qu'il soit désigné comme le chef de ce groupe de martyrs. Ils sont béatifiés le 14 décembre 1771 par le pape Clément XIV, puis canonisés le 12 mai 2013 par le pape François. Ils sont aujourd'hui les saints patrons de la ville d'Otrante et de l'archidiocèse d'Otrante. Après le massacre de 1480, une croyance locale affirme que les âmes des martyrs protègent toujours Otrante. Certains habitants racontent que, lors de nuits de tempête, des silhouettes blanches apparaissent près des remparts ou de la cathédrale. Ce ne sont pas des fantômes menaçants, mais des gardiens silencieux, veillant sur la ville face à la mer. Une histoire populaire raconte que lors du siège ottoman, un prêtre aurait continué à célébrer la messe malgré le danger. Au moment critique, une lumière aurait envahi l'église, effrayant les assaillants. Même si cet épisode n'est pas attesté historiquement, il illustre la forte dimension spirituelle attachée à l'histoire de la ville. Le sol de la cathédrale est, quant à lui, recouvert d'une immense mosaïque du XII^e siècle réalisée par le moine Pantaleone. Elle représente un arbre de vie entouré de scènes étonnantes : signes du zodiaque, animaux fantastiques, épisodes bibliques... et même des figures inspirées de légendes médiévales européennes. Un mélange unique entre culture chrétienne et imaginaire universel. Dans cette célèbre mosaïque, certains guides locaux racontent qu'un serpent symbolique "caché" représenterait le mal tapi dans le monde. La légende dit que tant que ce serpent reste "emprisonné" dans la pierre, Otrante est protégée. Une interprétation poétique d'un décor déjà très mystérieux.

La pierre de Lecce : l'identité de la ville



La fameuse *pietra leccese* (pierre de Lecce) est extrêmement tendre lorsqu'elle vient d'être extraite. Les artisans disent qu'elle se travaille presque comme du savon. Résultat : une profusion de détails extravagants — anges, monstres, fleurs — parfois sculptés avec une liberté presque "fantaisiste". Avec le temps, la pierre durcit à l'air, figeant ces décors dans une sorte de dentelle minérale. En levant les yeux, on découvre sur certains palais et surtout sur la basilique Basilique Santa Croce des figures étonnantes : lions grimaçants, visages caricaturaux, animaux hybrides... Certains y voient des symboles religieux, d'autres de simples clins d'œil d'artisans qui se faisaient plaisir — une sorte



d'humour caché dans la pierre. Grâce à cette pierre très claire, Lecce prend une teinte dorée spectaculaire au lever et au coucher du soleil. Les habitants parlent d'une ville qui "s'allume" — un phénomène particulièrement visible sur la Piazza del Duomo, presque théâtrale à certaines heures. Certains sculpteurs de la pierre de Lecce auraient laissé de petites signatures discrètes dans les façades : un visage caché, un animal insolite, parfois même une caricature. Ce n'était pas officiel, mais une façon de laisser une trace personnelle dans une œuvre collective... un peu comme un "graffiti noble". En été, les habitants disent que Lecce "respire" après le coucher du soleil. La pierre accumule la chaleur toute la journée et la restitue lentement la nuit. Résultat : une sensation thermique très particulière, presque enveloppante, qui donne à la ville une ambiance nocturne unique. Malgré la richesse décorative, certaines églises de Lecce sont étonnamment silencieuses. La pierre absorbe les sons, et l'épaisseur des murs isole de l'extérieur. On passe ainsi d'une rue animée à un calme presque total en quelques pas — une expérience sensorielle marquante. Lecce est aussi célèbre pour son artisanat du cartapesta (papier mâché). À l'origine utilisé pour fabriquer des statues religieuses à moindre coût, il sert aujourd'hui à créer des décors spectaculaires lors de la fête de Festa di Sant'Oronzo. Certaines structures sont gigantesques... mais entièrement faites de papier !



A Otrante, tout tourne autour de la mer

Depuis l'Antiquité, Otrante est un point de passage stratégique entre l'Italie et les Balkans. Grecs, Romains, Byzantins, Normands et Aragonais s'y sont succédé. Cette position explique son mélange culturel : architecture, traditions et même certains mots du dialecte local portent encore des influences grecques. Ainsi, la mer est omniprésente dans les légendes et les coutumes d'Otrante. Par exemple, certains petits poissons sans grande valeur commerciale changent de nom selon leur taille... ou selon le village ! Un même poisson peut avoir 2 ou 3 appellations différentes entre Otrante, Lecce ou Gallipoli. C'est une tradition orale héritée des pêcheurs, qui complique parfois la vie des visiteurs... mais fait sourire les locaux. Les habitants racontent, quant à eux volontiers, que le vent venu de l'Adriatique est si chargé en sel qu'il "mange" littéralement les murs. Ce n'est pas qu'une image : les façades doivent être régulièrement chaulées car le sel cristallise et abîme la pierre. D'où ce blanc éclatant... entretenu presque malgré lui par la mer. Jusqu'à l'époque moderne, une cloche servait d'alerte en cas d'attaque venue de la mer. Les habitants distinguaient même différents types de sonneries : pirates, tempête, ou arrivée de navires marchands. Une sorte de "code sonore" avant l'heure. Pour ce qui est des pêcheurs d'Otrante, ils évitaient autrefois de prononcer certains mots avant de partir en mer (comme "tempête" ou "mort"). À la place, ils utilisaient des périphrases ou... faisaient semblant de ne pas entendre. Une façon de ne pas "attirer le mauvais sort". Le long des falaises, certaines grottes sont associées, toujours selon les marins, à une figure mystérieuse : une femme qui apparaîtrait à l'aube ou au crépuscule. Il s'agirait de l'esprit d'une jeune mariée disparue en mer, attendant éternellement son fiancé pêcheur. Les marins évitaient ces grottes à certaines heures, de peur d'être "appelés" par sa voix. Certains pêcheurs évoquent des lumières étranges flottant au-dessus de l'eau les nuits sans lune. Interprétées aujourd'hui comme des phénomènes naturels (gaz ou reflets), elles étaient autrefois vues comme des âmes perdues de marins ou des présages. Une lumière qui s'éloigne : bon signe. Une lumière qui s'approche : prudence... Quand souffle un vent particulièrement fort venant de l'est, certains anciens parlent du "vent des morts". Selon la tradition, il porterait les voix venues de l'autre rive de l'Adriatique... ou celles des disparus en mer. Jusqu'au XIX^e siècle, certains pêcheurs d'Otrante murmuraient quelques mots à la mer avant de partir : une sorte de prière mêlée de superstition. On disait que la mer "écoute"... et qu'il valait mieux partir en bons termes avec elle.



La gastronomie dans les Pouilles (5/5)



À Otrante (comme dans beaucoup de villages du sud), jeter du pain est encore mal vu. Traditionnellement, on le réutilise : grillé, transformé en chapelure ou en plats pauvres (*cucina povera*). Certains anciens disent même qu'il faut l'embrasser s'il tombe au sol — un geste de respect hérité d'une époque où la faim était bien réelle.

À Lecce, commander un café peut surprendre : le *caffè leccese* est servi avec des glaçons et du lait d'amande. Une boisson rafraîchissante, parfaitement adaptée aux étés brûlants du Salento — et devenue une véritable signature locale.

Mais qui était donc le duc d'Otrante ?

Le duc d'Otrante, Joseph Fouché (1759-1820), est l'une des figures les plus fascinantes et controversées de la Révolution française et de l'Empire. Né à Nantes dans une famille modeste, il est d'abord destiné à l'Église et devient professeur dans l'Oratoire. Mais la Révolution bouleverse son destin : élu député à la Convention en 1792, il vote la mort de Louis XVI et se fait remarquer par son zèle, notamment lors des répressions violentes à Lyon. Habile, secret et redoutablement opportuniste, Fouché survit aux luttes politiques en changeant de camp au bon moment. Il devient ministre de la Police sous le Directoire, puis sous Napoléon Bonaparte, dont il devient un pilier du régime. Il met en place un vaste réseau d'espionnage, contrôlant l'opinion et déjouant les complots. Pourtant, il n'hésite pas à trahir Napoléon lorsque celui-ci vacille en 1814, puis à servir brièvement la Restauration. Le titre de duc d'Otrante lui est conféré en 1809 par Napoléon. Il s'inscrit dans la politique impériale de création d'une nouvelle noblesse destinée à récompenser les serviteurs les plus fidèles du régime. Fouché n'a aucun lien personnel avec Otrante, ni possession réelle sur place.

